

## CHRONIQUE LOCALE

---

Nous venons d'être témoins d'un prodige, un vrai prodige, et non point entre quatre murs, mais en présence d'un peuple immense aussi ému qu'émerveillé.

Ces jours derniers, Lyon a de nouveau ouvert ses portes aux étrangers ; il les a conviés à une fête, il leur a offert exposition chevaline, exposition agricole, exposition horticole, distribution des récompenses avec musique et feu d'artifice et... il n'a pas plu.

Le fait a paru si extraordinaire qu'il a été signalé par tous les journaux.

On ne sait à quoi attribuer un pareil changement dans les coutumes de la cité.

Le Concours régional, ouvert le 2 juin, a eu un très-grand succès : machines nombreuses, utiles et curieuses, animaux convenables, emplacements bien choisis, très-bonne installation, il y en avait assez pour attirer et satisfaire les amateurs.

L'Exposition horticole, ouverte un peu plus tard, a été très-visitée, et c'est avec raison, car elle avait de quoi séduire les yeux des dames, des artistes et des jardiniers.

Le Concours hippique de Bellecour a donné lieu à des péripéties émouvantes. De très-beaux chevaux, de bons trotteurs, des sauteurs, des coureurs, d'excellents cavaliers ont été, chaque jour, applaudis par les fins connaisseurs de la ville et des environs.

Du reste, tout s'est admirablement passé. Aux courses de chevaux à Bellecour, peu d'accidents ; aux concours de Perrache, entre les constructeurs de charrues et de moulins, la fraternité la plus complète n'a cessé de régner ; sous le pavillon de Flore, qui avait remplacé la statue équestre de M. de Niewerkerke, les jardiniers, par leurs collections riantes, leur bouquets embaumés, leurs plantes aussi belles que variées, et surtout par leur accord parfait, nous rappelaient tout à fait les jardins du primitif Eden.

À propos d'Eden, l'autre jour, à l'Exposition rétrospective, une fille d'Eve, une de ces curieuses qui n'hésiteraient pas à porter la main sur le fruit de l'arbre du bien et du mal, histoire de savoir ce qui en est, a touché de son ombrelle, sans doute pour s'assurer si c'était une toile ou un panneau, une petite tête de vieillard, dans le joli tableau de Boilly